

Analyse enquête Territoires de projet et Covid-19

Portage des missions

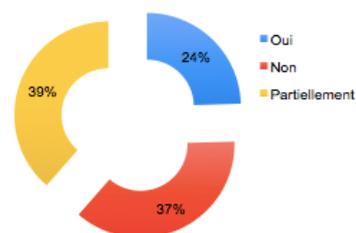
Face à la crise sanitaire sans précédent que nous traversons, l'ANPP a lancé une enquête auprès des Territoires de projets, afin de recueillir leurs ressentis sur la période en cours, les dispositions exceptionnelles prises ou encore la poursuite de leurs missions et la préparation de l'après-crise.

UN FORT MAINTIEN DE L'ACTIVITE...

La charge et le plan de travail des Territoires de projet ont été naturellement affectés par la crise sanitaire pour 63 % d'entre eux. Près de 40 % estiment toutefois que la crise sanitaire n'a pas ou très peu impacté leurs missions.

Parmi ces derniers, il est cependant à noter qu'au début du confinement il était question de gérer les urgences ; à partir de la 3^{ème} semaine, les travaux ont été en partie réorientés vers des sujets souvent reportés (renforcement de la prospective et de l'évaluation, développement de nouveaux outils de management de projet, capitalisation d'informations et données pour l'actualisation du projet de territoire, refonte des outils de communication et du site Internet ou encore la mise en place du RGPD). Il y a donc bien, pour partie, un impact également sur ces 40 % de sondés.

Impact sur les missions portées par le Territoire



Ainsi, pour près des deux tiers (63 %) des Territoires de projet, l'impact de la crise sanitaire s'est fait ressentir dans le pilotage habituel de leurs missions, notamment dans celles en lien direct avec le public (GEMAPI, rénovation énergétique ou dispositif de soutien à l'amélioration de l'habitat, animations touristiques ou visites guidées, prévention en milieu scolaire, animation des CLS, animation du Conseil de développement, service de transports à la demande...), ou les dossiers urbanisme et les services ADS, qui sont à ce jour suspendus. Une partie des dossiers est seulement ralentie, tels que ceux liés au lancement d'études ou de révision de SCoT. On peut noter, parmi une seule incidence inattendue de la crise : l'annulation de l'accueil de stagiaires.

... ET DE NOUVELLES MISSIONS

Les Territoires de projet se sont pleinement impliqués pour proposer de "nouvelles" missions pour 68% d'entre eux. La plus emblématique et partagée est la création et l'actualisation d'espaces numériques d'informations dédiés aux particuliers, et surtout aux entreprises du Territoire.

Ces "nouvelles" missions sont multiples (triées pas ordre alphabétique, sans hiérarchie dans le nombre de Territoires ayant engagé l'initiative) :

- Accompagnement à la mise en place de cours dématérialisés pour les parents (formation sur les usages du numérique)
- Accompagnement des entreprises dans le déploiement de l'e-commerce
- Accompagnement renforcé aux professionnels de santé, avec aide psychologique
- Achat de tablettes pour les familles les plus démunies du territoire
- Appel de convivialité pour les seniors
- Cellule d'écoute pour les personnes dépendantes, seules ou en situation d'addiction
- Continuité des cours de musique en dématérialisé
- Création d'un centre Covid-19 territorial

- Dématérialisation téléphonique des réunions sur la rénovation énergétique pour les particuliers
- Enregistrement pour le compte des entreprises sur "jesuisouvert.com"
- Mise en place et promotion de paniers repas en soutien aux producteurs locaux, recensement de tous les producteurs et transformateurs faisant de la vente directe
- Mobilisation de la population pour la fabrication de masques
- Recensement des besoins et accompagnement personnalisé des entreprises locales et du tissu associatif
- Recensement, collecte et achat de masques pour le compte des communes et EPCI
- Relais d'information et veille sanitaire et économique, création d'une newsletter pour l'actualité Covid19
- Remercier toutes les personnes mobilisées par la crise sanitaire
- Renforcement de la communication sur la gestion des déchets
- Renforcement de la communication touristique pour préparer l'après confinement

DES COOPERATIONS RENFORCEES AVEC LES PARTENAIRES

Concernant les coopérations nouvellement développées avec d'autres acteurs institutionnels publics ou privés, il y en a eu que très peu. En effet, il est constaté que les collaborations se renforcent avec les autres acteurs (intercommunalité, consulaire et région) sans toutefois être nouvelles, en prenant d'ailleurs une dimension plus humaine. Pour illustrer le renforcement de coopérations existantes, il s'agit d'élargir le spectre du partenariat sur un autre volet thématique ou un dispositif (exemple : Fonds Résistance).

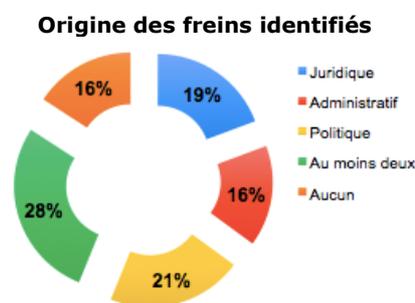
DES FREINS A LA REACTIVITE DES TERRITOIRES

A la question des freins rencontrés pour la mise en œuvre de certaines missions, les Territoires de projet sont dans une approche conciliante et constructive, et constatent que globalement l'ensemble des acteurs est plutôt dans le même état d'esprit (outre les consulaires, cités plusieurs fois, pour l'absence de partage des données).

Le frein premier, en cette période de confinement, réside dans le fait que la raison même d'exister des Territoires de projet, c'est l'animation des réseaux et créer les liens pour l'émergence de projets locaux, ce qui est impossible actuellement.

Même si le climat est à l'optimisme, des freins de plusieurs ordres sont à signaler :

- D'abord juridique, concernant l'absence de dispositions concernant le vote du budget (lorsque celui-ci n'a pas encore été voté par les instances exécutives) et l'impossibilité de piloter certaines compétences intercommunales, quand ces dernières sont dans l'incapacité technique de la porter, ou pourrait être utilement compléter par l'action Pays, notamment sur le volet développement économique (aides directes aux entreprises par exemple)
 - Puis administratif, par la non recevabilité de dossiers dématérialisés par certains partenaires ou le refus de la signature électronique
 - Politique enfin, avec le flou de la légitimité de l'actuelle gouvernance, les tensions politiques amplifiées par le report du second tour (avec des maires sortants battus ou en ballottage défavorable, qui sont toujours en campagne électorale) et la frustration de ne pouvoir avancer tant que les nouveaux exécutifs ne seront pas installés
- Des solutions seront recherchées sur les deux premiers points.



En résumé, dans cette période de crise sanitaire sans précédent, les Territoires de projet ont confirmé leur dynamisme, par la pérennisation de leurs missions traditionnelles, tout en démultipliant leurs efforts pour proposer de nouveaux services à leurs membres et habitants.